

Les communautés sociolinguistiques virtuelles. Le cas des pratiques scripturales numériques synchrones et asynchrones mahoraises

Fabien Liénard

Résumé : L'écriture occupe une place privilégiée dans nos sociétés contemporaines. Les pratiques scripturales médiées par les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont nombreuses et nous pouvons aujourd'hui avancer que jamais autant d'individus n'ont écrit aussi fréquemment autant de langues différentes. Pour étayer le propos, nous commencerons par décrire l'hétérogénéité de cette écriture électronique, avant d'essayer de présenter comment, selon nous, elle amène les scripteurs à se constituer en communautés sociolinguistiques, en communautés de paroles virtuelles. En guise d'illustration, nous décrirons la situation mahoraise.

Car depuis que l'île de Mayotte est raccordée au « très haut débit », les Mahorais paraissent écrire comme jamais, allant jusqu'à se réapproprier leur(s) langue(s). Ces bouleversements récents modifient en profondeur le rapport aux médias numériques, le rapport à l'écriture et le rapport à l'altérité, au point que nous assistons à l'émergence de communautés virtuelles mahoraises de Mayotte au sein desquelles les échanges scripturaux plurilingues se multiplient. Autrement dit, les TIC génèrent des pratiques scripturales remarquables dans le sens où les variétés des langues qui sont écrites reflètent la situation sociolinguistique complexe de l'île.

Mots-clés : communication électronique, communauté virtuelle, écriture, variation orthographique, Mayotte, français, shimaoré, kibushi.